

DAMIEN THEVENOT & JAZZ

© David Strano.

JAZZ MAN

Le soleil commence tout juste à montrer le bout de ses rayons sur la rive du fleuve. L'eau coule lentement, puissante et majestueuse. L'été qui approche offre un ciel rempli de douces promesses. Une péniche passe en soulevant une onde liquide qui s'éloigne puissamment vers les berges. Quelques oiseaux s'envolent. Une toute jeune Lakeland Terrier, frétilante de vie, regarde la Seine. Nous sommes loin des lacs de la région nord-occidentale anglaise d'où cette chienne tire ses origines, mais son instinct est là et l'invite aux grands espaces.

Derrière elle, son maître l'incite à revenir auprès de lui en agitant une balle au bout de son bras tendu. Nous sommes à Paris et le périphérique au loin ne diffuse pas encore le fond sonore bruyant des voitures qui l'empruntent. Pour Damien Thévenot et sa chienne Jazz, qui viennent ici quotidiennement aux premières heures du jour, il est temps de rentrer. Le chroniqueur de *Télématin* et de *C'est au programme* commence très tôt ses journées. Cette longue promenade, en harmonie avec sa chienne Lakeland, reste toutefois indispensable pour leur équilibre. Cela quelle que soit la météo.

ANTHROPOTERVIEW*

Si Jazz en avait la possibilité, voilà ce que, peut-être, elle nous dirait :

« Dans la famille « Gentil » je voulais Damien et je suis bien contente de l'avoir eu. Je crois que j'aurais difficilement pu mieux tomber. Il s'occupe bien de moi mon papa. On part souvent en voyage. Je sais qu'on va partir dès qu'il prépare mon sac. Je l'aide en lui apportant les jouets qui me seront indispensables. Et puis on va faire des promenades dans des forêts où il y a des sangliers. Bien sûr, je leur cours après, mais dès que mon maître me rappelle, j'obéis. Je sais que ça lui fait plaisir. De toute façon, si je veux une chose, j'ai juste à faire croire que je n'en veux pas et il insiste pour me la donner. Ma force, c'est de laisser penser que je peux me passer de lui, ça donne à Damien encore plus envie de me prendre dans ses bras et j'adore ça... »

*l'Anthropoterview est un terme inventé pour donner la parole aux animaux. Il n'est pas question de tomber dans un travers anthropomorphique (auquel je ne vois rien de tellement odieux), mais juste de laisser libre court à un onirisme souriant (NDR).

Rédacteur :
David Strano,
auteur &
photographe
d'art animalier.



L'ALFA DE SON ENFANCE

Damien Thévenot avait eu une Caniche Toy grise lorsqu'il était chez ses parents. Alfa la petite chienne, était très proche de Damien qui n'hésitait pas à retourner la chercher, en cachette de ses parents, pour la faire venir dans sa chambre la nuit. Lorsque Damien a grandi, Alfa signalait à la maisonnée le retour de son maître alors qu'il n'était encore qu'à plusieurs kilomètres. Les années passèrent et, lorsque Alfa a quitté ce monde, Damien l'a vécu comme un drame qui l'a poussé à ne plus vouloir s'entourer d'animaux.

VINGT ANS APRES

Damien Thévenot vient à Paris et trouve sa voie auprès de France Télévision. Son goût prononcé pour la littérature et son érudition poussée par sa curiosité naturelle, lui permettent de se construire une carrière.

S'il ressent un manque profond d'avoir un chien, il préfère rester seul de peur de ne pas pouvoir s'en occuper suffisamment. Sophie Davant, avec qui il travaille, voit bien que le chroniqueur aime les animaux. La présentatrice ne cesse de pousser Damien en lui mettant dans les bras Djette, sa propre chienne, qui est très attachante.

TROUVER LE BON CHIEN

Et puis d'un coup, comme une digue qui s'ouvre, l'envie d'adopter un chien s'est engouffrée en lui. Damien consulte les sites de races pour trouver son alter ego. Il souhaite un chien pas (trop) grand et qui ne perde pas (trop) de poils. Un jour son chemin le met face à un Lakeland qui joue sur les quais. C'est le flash : le style « à la Milou » de ce chien, ses lignes sveltes et sa démarche aérienne le poussent à en savoir plus.

Ses recherches sur le net lui font découvrir un éleveur, Valérie Maucert qui dirige Absolute Dolce Vita à la Chapelle Saint-Luc. Damien est convaincu par leur site et encore plus par le contact qu'il aura avec l'éleveuse. Le chroniqueur pose une option sur une prochaine portée. Il faut alors s'armer de patience car l'élevage n'a pas une production effrénée de chiots. Plusieurs mois se passent et enfin une adoption s'annonce pour Damien.

La première fois qu'il a vu Jazz restera toujours dans la mémoire de Damien. L'impression étrange de reconnaître sa chienne la lui fait adopter immédiatement au plus profond du cœur. Les longues années sans chien trouvent un épilogue heureux et ce nouveau départ s'ouvre sur de belles perspectives, Damien en est convaincu.

PAS PLUS D'UN MOIS

Damien Thévenot décide d'être carré dans l'éducation qu'il va donner à sa chienne. Jazz pourra bien chouiner tant qu'elle le voudra, il est hors de question qu'elle vienne dormir dans la chambre. Le jeune homme installe une caméra de surveillance qu'il consulte régulièrement depuis son travail pour s'assurer que la chienne va bien. Et elle va très bien.

Il faut bien reconnaître que Jazz a totalement accepté sa nouvelle vie. Particulièrement la règle du couchage. Assez indépendante, la chienne ne manifeste aucune difficulté à rester seule. Damien se sent un peu vexé de cela et voudrait bien voir sa chienne un peu plus collée à lui. Sophie Davant, encore elle, lui dit alors que laisser dormir son chien avec son maître est mieux et Damien est à nouveau bien content de se laisser convaincre par ces propos. C'est donc lui qui déplace le panier de Jazz jusqu'à sa chambre.

La chienne prendra possession des lieux en toute tranquillité et depuis trois ans, ils ont trouvé un équilibre idéal. Jazz ne souffre pas des départs de son maître et Damien se sent serein avec sa merveilleuse chienne. L'homme de Jazz reconnaît être un peu papa gâteau en ajoutant quelques morceaux de fromage ou de jambon aux croquettes. Chaque journée démarre par leur longue promenade qui apporte une bonne bouffée d'air. Et le week-end, ils s'enfuient de la capitale pour profiter des grands espaces qu'ils affectionnent et se laissent aller à leur vraie nature.